

## Homélie dimanche TO27B

Dans la Torah, le livre de la Loi attribuée à Moïse, Dieu fait entendre à de nombreuses reprises cet appel : « Soyez saints comme je suis saint. » Dès l'Ancien Testament, l'objectif de Dieu est de conduire son peuple à la sainteté : conduire les hommes à vivre à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Mais, ce sera un long chemin. Et sur ce chemin, le peuple juif va faire l'expérience de la dureté de son cœur. De son incapacité à vivre l'exigence de la sainteté, de la fidélité à la loi de Dieu.

En ce qui concerne le mariage, Jésus explique clairement que si Moïse a été amené à permettre le divorce, moyennant un acte de divorce selon certaines conditions, c'est à cause de la dureté du cœur des hommes et non pas en raison de la volonté/projet de Dieu.

Jésus restaure le commandement premier de Dieu : l'indissolubilité du mariage : « L'homme s'attachera à sa femme, ils ne feront qu'une seule chair... »

Il replace le mariage dans la perspective de la sainteté, de la ressemblance de Dieu.

Pourtant, cela peut nous paraître une exigence démesurée. Lorsqu'on voit aujourd'hui tant de couples qui se séparent ou qui vivent des épreuves très fortes, même des couples croyants, pratiquants, on a tendance à se dire : la fidélité pour toujours est-elle possible ? l'Église ne devrait-elle pas assouplir pas les règles ?

Ne faut-il pas plutôt se demander : pourquoi est-ce si difficile ? Car si Jésus a les paroles de la vie éternelle, son commandement mérite d'être entendu, reçu. S'il demande aux époux la fidélité indissoluble, n'est-ce pas qu'il en donne les moyens ? Alors pourquoi, malgré cela, les choses semblent souvent si difficiles ?

En elle-même la réponse est très simple : ce qui est difficile, c'est la sainteté, la conversion du cœur = La transformation de notre amour. Car le gros problème, c'est la tendance naturelle de l'homme à aimer égoïstement. En voulant sincèrement aimer Dieu et les autres, en fait je cherche souvent surtout ma propre satisfaction, mon bien-être, ma réalisation personnelle. Et cela n'a pas beaucoup changé depuis Moïse ! Et d'un certain côté, les choses ont peut-être même empiré : car notre culture valorise d'une façon excessive l'amour égoïste, individualiste : une réalisation de soi vu d'un côté unilatéral, narcissique. Le sens du renoncement est passé dans les oubliettes ! Pourtant, tous les saints le disent : l'amour se nourrit de sacrifices ; la joie véritable naît du don de soi, du renoncement à soi ; les vraies libérations passent par là.

Alors, c'est vrai l'exigence du Christ est grande. Elle est celle de la sainteté. Elle ne peut être embrassée que si l'on prend les moyens d'y répondre.

Le mariage ne serait qu'une comédie, une illusion s'il n'y a pas dès le départ chez les conjoints l'objectif de la conversion du cœur. Dans le mariage, les époux doivent apprendre à passer de l'amour de l'autre pour soi-même, à l'amour de l'autre pour lui-même. C'est le grand chemin de la vie éternelle : c'est le chemin de l'amour vrai ; c'est le chemin de l'amour de Dieu.

Il faut prendre le moyen d'avancer sur ce chemin. Il ne suffit pas de faire une bonne préparation au mariage. C'est jour après jour, année après année que la conversion s'approfondit. Car l'amour est un chemin dont on ne peut pas à l'avance connaître l'itinéraire. Bien des choses apparaîtront après, au gré des circonstances, des évolutions de nos propres cœurs, des joies et des peines de la vie, des échecs et des réussites. Tout cela demande de réajuster sans cesse l'expression de l'amour mutuel, l'approfondissement de cet amour concret. Il faut prendre les moyens de vivre cela.

Quels sont ces moyens ?

- Il y a des moyens spirituels, bien sûr. Ils sont essentiels. Sans le Saint Esprit, sans la grâce du pardon, ce n'est même pas la peine d'y penser. La sainteté n'est pas possible. Or, nous parlons là d'un chemin de sainteté dans le mariage. Nous avons besoin de toute l'aide de Dieu ; des sacrements, de la prière. Dieu veut guérir nos cœurs, mais il a besoin de nous.
- Mais, ces moyens spirituels ne porteront pas les fruits voulus sans y apporter aussi les moyens humains : l'amour est une relation ! Le couple doit entretenir sa relation. La relation peut être entravée par beaucoup de choses. Il faut pouvoir les identifier. Cela demande du temps. Les époux doivent consacrer du temps à leur couple et se faire aider si nécessaire pour identifier les lieux de résistance et les moyens d'y remédier. Dans le mariage, la priorité des priorités c'est la relation du couple, et la relation à Dieu. Cela demande de lâcher des choses. On ne peut pas tout faire. Lâcher ce qui nourrit le plus notre égoïsme, lâcher le superflu. Si le couple se tourne vers Dieu et se donne le temps de soigner sa relation, alors il n'y a pas d'épreuve insurmontable...  
Beaucoup de choses sont proposées aujourd'hui : des accompagnements, des sessions ou retraites, des aides psychologiques, des méthodes d'approfondissement de la communication, de l'écoute, etc...

La difficulté que beaucoup de couples éprouvent vient du fait qu'ils ont longtemps négligé ce travail de fond en couple et qu'au moment où survient une épreuve plus grande, ils ne savent pas comment faire ; ils n'ont pas pris les bonnes habitudes de communication, de pardon, de partage du cœur. Chers frères et sœurs, prions les uns pour les autres. Ce que je viens de dire pour les couples doit aussi raisonner dans le cœur des jeunes, des célibataires, des consacrés et des prêtres. Car, quel que soit l'état de vie dans lequel on se trouve, le déficit est celui de l'amour véritable, du dépassement de notre égoïsme, nous sommes tous concernés.